

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 29'304
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 840.010
Abo-Nr.: 1093215
Seite: 24
Fläche: 122'852 mm²

Exposition

Quand la photo et la graphie s'emmêlent



Les images dansent avec les écrits à la Fondation

Jan Michalski à Montricher. Eclairage de Jean-Pierre Montier, cocommissaire de «Photolittérature»

Boris Senff

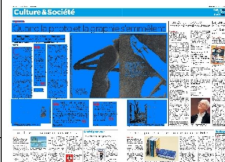
C'est un territoire qui commence tout juste à être défriché, qu'expose actuellement à Montricher la Fondation **Jan Michalski**: la photolittérature. Exprimée par un mot-valise, cette notion recouvre l'étude et l'inventaire des relations entre photographie et littérature. Une recherche encore

neuve et qui ne se cantonne de loin pas à examiner les seuls rapports d'illustration. Comme l'ont montré l'examen du passé, mais aussi des formes d'expression artistique bien plus récentes, le champ des possibles est beaucoup plus vaste que précédemment imaginé. Tout un corpus riche en évolutions défile donc au cours de l'exposition «Photolittérature».

«Si les rapports entre peinture et littérature sont un objet d'études depuis long-

temps, cela ne fait qu'une vingtaine d'années que les universitaires se penchent sur les particularités de la photographie», détaille Jean-Pierre Montier, professeur à Rennes et cocommissaire de l'exposition avec Marta Caraion, professeure assistante à l'Université de Lausanne. «La recherche a mis au jour un petit continent qui était passé sous les radars.»

Car si la photolittérature fait partie de l'ensemble, plus vaste, des relations entre



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 29'304
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 840.010
Abo-Nr.: 1093215
Seite: 24
Fläche: 122'852 mm²

image et écrit, sa composante photographique lui confère une spécificité historique et technique - contemporaine de la modernité industrielle. «Depuis que l'écriture existe, il y a une sorte de conflit entre les signes et les images. L'Égypte et ses hiéroglyphes, ainsi que la Chine et ses

“ Et tous les dieux, enfin! Et toutes les déesses! Jusqu'à la déesse Raison, sans oublier monsieur de l'Etre! Grandeur nature! Hélas! N'est-ce pas dommage qu'on n'ait pas les photographies de tout ce monde-là? – Quel album! ”

Auguste de Villiers de L'Isle-Adam
«L'Eve future», 1886

pictogrammes, sont peut-être les seules civilisations à l'avoir résolu. Dans notre culture, dès les Grecs, il y a un conflit, avec une succession de crises iconoclastes. C'est aussi valable pour le XIXe siècle et la naissance de la photographie. Plus rares sont les écrivains iconophiles, même s'il y en a, comme Victor Hugo qui parlait d'une collaboration artistique avec le Soleil.»

Rapidement, le dialogue s'ouvre pourtant, malgré la défiance de littérateurs qui craignent pour leur prédominance dans

l'ordre de la représentation. Après les récits de voyage, le roman s'entiche aussi de la nouvelle technique jusqu'à se transformer en roman-photo. «Il y a des rapports de pouvoir et les photographes sont souvent moqués. La photo et la littérature vivent sur le mode de la friction. Elles sont comme l'huile et l'eau, se touchent mais ne se mélangent pas.» Les surréalistes s'en saisissent pour engager de nouveaux potentiels poétiques.

Si les liens maintiennent parfois des territoires séparés - des auteurs qui rédigent une préface pour des ouvrages photographiques, comme Yves Bonnefoy pour Cartier-Bresson -, ils peuvent aussi se tisser de manière invisible. Le nouveau roman, Duras, Modiano, Perec jouent de clichés fantômes. «Des romans où il est souvent question de photographies, mais sans qu'elles soient représentées.»

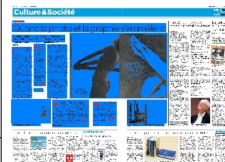
Montricher, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

Jusqu'au ve 30 décembre (ma-dî, 14 h-18 h)
Ce samedi (15 h), rencontre avec la romancière et éditrice Colette Fellous
Rens.: 021 864 01 01
www.fondation-janmichalski.com

“ Qu'elle sauve de l'oubli les ruines pendantes, les livres, les estampes et les manuscrits que le temps dévore, les choses précieuses dont la forme va disparaître et qui demandent une place dans les archives de notre mémoire, elle sera remerciée et applaudie. Mais s'il lui est permis d'empiéter sur le domaine de l'impalpable et de l'imaginaire, sur tout ce qui ne vaut que parce que l'homme y ajoute de son âme, alors malheur à nous! ”

Charles Baudelaire

«Le public moderne et la photographie», «Salon de 1859»



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 29'304
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 840.010
Abo-Nr.: 1093215
Seite: 24
Fläche: 122'852 mm²

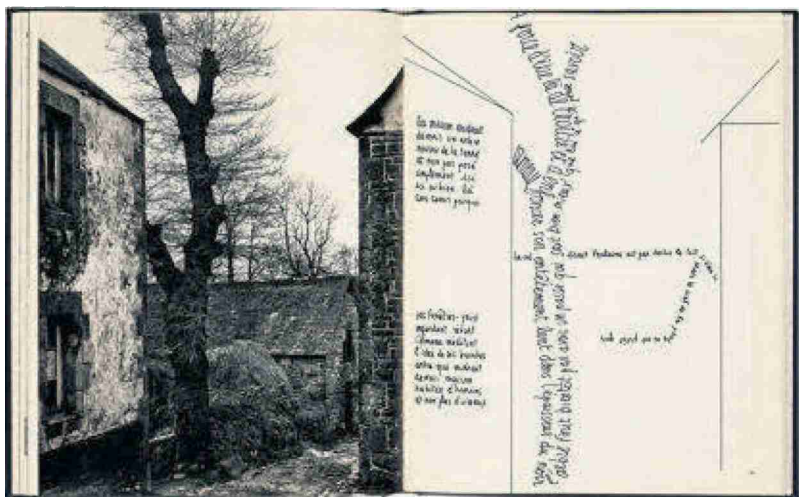
“ Vous me forcez à vous dire ce que je pense de l'illustration du roman par la photographie. J'aurais préféré ne pas répondre, car je ne crois guère au bon emploi ni au bon résultat de ce procédé. On tombera tout de suite dans le nu. ”



DR/ CATULLE MENDES; NILSSON - PERLAM

Emile Zola In «Enquête sur le roman illustré par la photographie» d'André Ibels, 1898

L'écrivain Catulle Mendès, pionnier du roman-photo avec «Bêtes roses», paru en 1899.



DR/ CLAUDE ROY, PAUL STRAND, LA GUILDE DU LIVRE

«La France de profil» (1952) où l'écriture - manuscrite - de Claude Roy et les photos de Paul Strand se contaminent dans leurs formes.